breton pourrait venir à Lourdes, sans y recevoir son Dieu?

C'était la fête de Notre-Dame de la Merci. A 9 heures, tous les pèlerinages assistaient à une grand'messe à la Grotte, ornée, pour la circonstance, de mâts vénitiens au sommet desquels flottaient des orifiammes aux couleurs de l'Immaculée. — Sans interruption, les prières se faisaient aux piseines, et pendant trois jours, l'Ave Maria n'a cessé de monter vers le Ciel pour les pauvres malades. Aussi, nombreuses ont été les faveurs de la bonne Vierge. Les annales de Lourdes, nous les diront plus tard.

A 2 heures, vêpres pontificales présidées par Mgr l'évêque de Mende; Mgr l'évêque de Tarbes y assiste. Le vénérable évêque de Mende prend la paro le : Pas de longs discours à la Grotte; cette grotte parle assez éloquement... Il fait promettre, dans un langage vraiment épiscopal, à tous les pèlerins présents de rester fidèles à l'Eglise, au Pape, à la sainte Vierge. — Et toutes les mains se lèvent, et de toutes les poitrines sort ce cri : Nous le jurons ! — C'était bien du fond du cœur que partait ce serment. C'était bien la France, la vraie France, qui était là, représentée par ses enfants, de la Bretagne, de la Lozère, de la Normandie, de Libourne, de la Touraine, etc.

Les vêpres solennelles terminées, la procession s'organise; pendant deux heures, les chants des divers pèlerinages montent vers le Ciel, jusqu'au moment où les deux vénérés Évêques, entrés dans la demeure épiscopale de Mgr de Tarbes, donnent la bénédiction. On revient à la Grotte en chantant le cantique si beau et si entraînant de la Touraine, que nous entendrons ce soir et demain:

Nous voulons Dieu !...